MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 22 (1923), p. 105-113

Louis Saint-Paul Girard

Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN
FRAGMENT FAYOUMIQUE
DU MARTYRE DE SAINT PHILOTHÉE

PAR

L. SAINT-PAUL GIRARD.

Saint Philothée, martyr d'Antioche, dont l'Église copte célèbre la fête le 16 de Toubeh (11 janvier), est absent des livres liturgiques et des recueils hagiographiques grecs. Sa vie était connue par la notice du *Synaxaire copte* [1] et une hymne assez longue lui est consacrée dans le *Difnar*, à la même date.

Le P. Balestri édita un passage sahidique de la vie ou des miracles de ce saint, d'après un palimpseste du Vatican [2].

M. Crum publia plusieurs feuillets très mutilés de la même vie, trouvés dans la collection Amherst of Hackney. Il accompagna cette publication d'une bibliographie telle que la pouvait seul donner ce maître des études coptes [3]. Enfin M. Henri Munier, qui a édité et traduit tant d'inédits, trouva et publia « un épisode nouveau de la vie de Philothée, contenu dans un feuillet qui servait de page de garde à un plat de reliure » provenant de Hamouli [4].

Ce fragment n'ajoute pas grand'chose à nos connaissances historiques, si tant est qu'on en puisse tirer de la vie de saint Philothée; mais il est d'un

[1] *P. O.*, XI, 601-607 = Forget, I, 213; Wüstenfeld, *Synaxarium*, 241; Amélineau, *Actes des martyrs de l'Église copte*, p. 193, où il faut corriger en Zabardjad (Émeraude) le nom du veau qu'adoraient les parents de saint Philothée.

[2] P. G. Balestri, *Di un frammento palimpsesto copto-saidico del Museo Borgiano*, dans le *Bessarione*, 1902-1903, 2e série, t. IV, p. 61-69. — *Sacrorum bibliorum fragmenta copto-sahidica*, III, *Novum Testamentum*, 1904, p. xxxix-xliii.

[3] *Theological Texts from Coptic papyri*, dans les *Anecdota oxoniensia*, Semitic Series, 1913, t. XII, p. 68-78. Cf. les remarques du P. Peeters, *Analecta Bollandiana*, XXIV, p. 395-397; XXXII, p. 468; XXXIII, p. 232.

[4] *Annales du Service*, XVI (1916), p. 247-252. Cf. les remarques de M. H. Sottas (*Biblioth. de l'École des Hautes Études, Sciences histor.*, 234e fasc.), p. 499-500, sur lesquelles je reviendrai en fin de cet article.

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grand intérêt philologique, étant rédigé en fayoumique pur, sans les contaminations sahidiques ou bohaïriques que l'on constate dans les textes fayoumiques déjà connus. Il est donc à revoir de très près, et M. H. Munier a bien voulu nous autoriser à en reprendre la recension et la publication.

MARTYRE DE SAINT PHILOTHÉE D'ANTIOCHE.

MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU CAIRE (N° D'ENTRÉE 47559).

Hamouli J. Saint Philothée (recto).

ⲙⲙⲉⲛ ⲧⲉⲭⲛⲏ ⲙⲙⲉⲩ ⲟⲩ
ⲁⲉ ⲓⲁⲡⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉ ⲡⲣⲣⲁ ⲁⲣⲭⲉⲓ
ⲛⲧⲁⲙⲓⲁ ⲛⲛⲉⲛⲟⲩ† ⲁⲛⲗⲉ
ⲱⲓ ⲉⲙⲁⲱⲁ· ⲁⲛⲧⲁⲟⲉⲛ ⲉⲗⲁⲩ
ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩⲱⲙ ⲙⲛ ⲡⲥⲱ ⲙⲙⲉ†
ⲙⲛ ⲥⲱⲃ ⲛⲓⲫⲓ ⲛⲃⲓⲱⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲉⲛⲓⲗⲓ ⲙⲙⲁⲩ : ⲛⲏ ⲉⲧⲉⲛⲛⲉ
ⲙⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲛ† ⲗⲟ
ⲅⲟⲥ ⲥⲁⲗⲗⲁⲩ ⲙⲡⲉⲙⲧⲁ ⲙⲫ†·
Ⲡⲉϫⲉⲫ ⲛⲉⲩ ⲛϫⲉ ⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ
ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲱϫⲉ ⲧⲉ
ⲧⲉⲛⲥⲁⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲫ† ⲱⲗⲁⲡ ⲥⲛ̄
ⲛⲉⲧϫⲁⲥⲓ · ⲓⲉ ⲡⲱⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟ̄
ⲧⲉⲧⲛⲓⲗⲓ ⲛⲛⲉⲓ : ⲡⲉϫⲉⲩ ⲧⲏ
ⲗⲟⲩ ⲥⲛ ⲟⲩⲧⲁⲡⲣⲁ ⲛⲛⲟⲩⲱⲧ
ϫⲉ ⲡⲉⲛⲟ̄ⲥ̄ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ ⲁⲛⲟⲩⲱ
ⲉⲛϫⲱ ⲉⲗⲁⲕ ⲛⲥⲱⲩ ⲛⲓⲫⲓ ·
ⲧⲟⲧⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲉⲍⲟⲩⲥⲓⲁ ⲧⲁⲁⲓ
ⲛⲏⲕ ⲉⲓⲗⲓ ⲛⲏⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲉⲍ
ⲛ̣ⲏⲕ· ⲡⲉϫⲉⲫ ⲛⲏⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲡ
ⲥⲁⲅⲓⲟⲥ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ ϫⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲓ
ⲧⲉⲧⲛⲛⲉⲙⲟⲩ ⲥⲛ ⲧⲟⲓϫ ⲛⲛⲉ
ⲧⲛ ⲓⲁⲱⲗⲟⲛ · ⲡⲉϫⲉⲫ ⲁⲉ ⲁⲛ
ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲥⲙ ⲡⲓ·ⲟ̄ ⲛ̄ⲧⲟⲩⲱⲧ
ϫⲉ ⲁⲓϫⲉⲗⲁⲧⲉⲛ ⲛⲧⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉ

ⲛ.....
ⲁⲫ....ⲏ.....ⲙⲟⲩ
ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ · ⲛⲧⲉⲗⲟⲩⲓⲙⲓ
ⲁⲉ ⲛϫⲉ ⲛⲉⲟⲩⲏⲉⲃ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲉ
ⲙⲟⲩ ⲧⲏⲗⲟⲩ ⲁ ⲥⲁⲓⲛⲓ ⲛⲍⲏ
ⲧⲟⲩ ⲱⲱ ⲉⲃⲁⲗ· ϫⲉ ⲧⲉⲛⲍⲱ
ⲙⲱⲗⲱⲅⲓ ⲙⲫ† ⲙⲡⲥⲁⲅⲓ
ⲟⲥ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ : ⲡⲉϫⲉ ⲡⲥⲁ
ⲅⲓⲟⲥ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓⲏ
ⲁⲱⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲡⲉⲗⲱⲁϫⲡ
ⲗⲁⲡ† ⲉⲡⲉⲍⲟⲩ ⲉⲃⲁⲗ ⲛⲍⲏⲧⲟⲩ
ⲉⲃⲁⲗ ⲅⲁⲣ ⲍⲛ ⲧⲉⲩⲁⲛⲁⲅⲕⲏ
ⲛⲧⲁⲁⲩⲍⲱⲙⲱⲗⲱⲅⲓ ⲛ̣ⲓ̣ⲏ̣ⲥ̣
ⲡⲉϫ̄ⲣ̄ⲥ̄ : ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲗⲉ ⲛⲉⲓⲁⲱ
ⲗⲟⲛ ⲍⲱⲧⲉⲃ ⲛⲛⲉⲟⲩⲉⲃ ⲧⲏⲗⲟⲩ
ⲁⲫⲕⲁⲧⲫ ⲉⲛⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡ
ⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ : ⲡⲉϫⲉⲫ ϫⲉ
ⲁⲓϫⲉⲗⲁⲧⲉⲛ ⲱ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲧ
ⲩⲭⲏ : ⲧⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲛ̣ⲏⲧⲉⲛ ⲍⲙ
ⲡⲗⲉⲛ ⲛⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲡⲉϫ̄ⲣ̄ⲥ̄ ⲉⲧⲉⲧⲛ
ⲛⲉⲡⲱⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲡⲛⲟⲩⲛ
ⲱⲁⲡⲉⲍⲁⲟⲩ ⲉⲧⲉⲗⲉ ⲫ† ⲛⲉ†
ⲍⲉⲡ ⲉⲡⲕⲉⲍⲓ : ⲛⲧⲉⲧⲛⲉⲁⲙⲉⲧ
ⲣⲏ ⲍⲁⲗⲓⲱⲕⲁⲏⲁⲓⲁⲛⲟⲥ
ⲙⲉⲛ ⲛⲏ ⲛⲧⲁⲁⲩⲉⲓⲧⲟⲩ

Recto. — *1re colonne, ligne 1*, corriger : ⲙⲙⲉ[ⲛⲧⲉ]ⲛ ⲧⲉⲭⲛⲏ.

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲧⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁϯⲩⲭⲟⲛ ⲧⲕⲉⲗⲉⲩⲉ
ⲛⲏⲧⲉⲛ ⲥⲙ ⲡⲗⲉⲛ ⲛ̄ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄
ⲡⲁⲣⲣⲁ : ⲉⲡⲧⲉ (sic) ⲡⲟⲩⲉⲓ·ⲡⲟⲩⲉⲓ
ⲙⲙⲁⲧⲉⲛ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲥⲓⲭⲉⲛ
ⲡⲉϥⲟⲩⲏⲃ· ⲃ̄ ⲛϥⲥⲁⲧⲃⲟⲩ
ⲁ̣ⲩⲱ ⲥⲛ ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲉⲩ·
ⲛⲛⲉⲫⲁⲗⲉ ⲡⲓⲇⲱⲗⲟⲛ ⲡⲓⲇⲱ
ⲗⲟⲛ· ⲟⲱⲡⲓ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲏⲃ ⲃ̄

ⲛⲛⲉϥⲙⲥⲉⲗ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲕⲉⲥⲓ ⲁⲟⲩ
ⲱⲛ ⲛⲁⲱϥ ⲁⲩⲫⲏ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ·
ⲉⲡⲛⲟⲩⲛ ⲛⲭⲉ ⲡⲓ ⲟ̄ ⲛⲛⲟⲩ†·
ⲉⲗⲉ ⲡⲙⲏⲏⲫⲉ ⲧⲏⲗⲉϥ ⲟⲉ
ⲱⲣⲓ ⲙⲙⲁϥ : ⲁⲩⲱⲫ ⲉⲃⲁⲗ
ⲧⲏⲗⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲉⲓ ⲡⲉ ☦
ⲙⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ ⲫⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ

ⲡⲉⲭ̄ⲣ̄ⲥ̄ ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ : ⲁⲛⲁⲛ ⲧⲏⲗⲉⲛ ⲥⲛ
ⲟⲩⲙⲉ · ⲁ[ⲛ]ⲁⲛ ⲥⲉⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁ
ⲛⲟⲥ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ : ⲛⲧⲉⲗⲉϥⲛⲉⲩ
ⲁⲉ ⲉⲛⲉⲓ ⲛⲭⲉ ⲁⲓⲟⲕⲗⲏⲇⲓⲁⲛⲟⲥ
ⲁϥⲧⲓ ⲧⲁⲁⲧϥ ⲉⲧϥⲡⲟⲣⲫⲏ ⲁ̣ϥ
ⲡⲉⲥⲥ : ⲁⲩⲱ ⲁϥⲫⲱⲡⲓ ⲉϥ† ⲉⲥ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲥⲙ ⲡϥⲥⲁ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙ
ⲁϥ : ⲁⲩⲱ ⲁϥⲫⲱⲫ ⲉⲃⲁⲗ ⲥⲉⲛ
ⲟⲩⲛⲁⲥ ⲛⲥⲙⲏ : ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲙⲁⲧ
ⲛⲉⲥ ⲧⲁⲥⲁ ⲧⲉϥⲩⲭⲏ ⲙⲡⲗⲱⲙⲓ
ⲛⲧⲁϥ ⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓ
ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲉⲥⲁⲏⲓ ⲉⲛⲁⲥⲓⲭ
ⲉⲃ̣ⲁⲗ ⲭⲉ ⲡⲱⲁⲣⲉⲡ ⲛⲥⲁⲡ ⲁϥ
ⲧⲁⲕⲁ ⲙⲡⲁⲛⲁⲥ ⲛⲛⲟⲩ† : ⲁⲩⲱ
ⲁϥⲧⲉ ⲡⲙⲁⲅⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ
ⲉⲡⲛⲟⲩⲛ ⲛⲥⲁⲡ·ⲃ̄ · ⲁϥⲃⲁⲙⲁ
ⲅⲉⲩⲓⲛ ⲙⲡⲁ ⲅ̄ ⲛⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲗⲁ
ⲧⲏⲥ · ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲕⲉ ⲑ̄ ⲛⲱⲫ
ⲙⲙⲁⲧⲁⲓ · ⲥⲱⲙⲉⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲙⲁⲥ
ⲅ̄ ⲛⲥⲁⲡ · ⲁϥⲧⲁⲕⲁ ⲙⲡⲁⲛⲁⲥ
ⲛⲛⲟⲩ† ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲕⲉ ⲟⲩⲏⲉⲃ ·
ⲙⲛⲛⲥⲱⲥ ⲁⲛ ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲥⲟⲩⲁ ⲛⲧ
ⲡⲱⲗⲓⲥ ⲁⲥⲟⲩⲉⲥⲥ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲩⲱ
ⲟⲩⲛ ⲡⲉ†ⲛⲉⲑⲓϥ· ⲛ̄ⲛⲁⲗⲉ ⲡ
ⲙⲏⲏⲫⲉ ⲧⲏⲗⲉϥ ⲱⲫ ⲉⲃⲁⲗ
ⲭⲉ ⲱ ⲡⲉⲇⲣⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲥⲙ ⲡⲛ
ⲟⲩⲛ : ⲁⲛⲁⲛ ⲥⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁ

ⲁϥⲥⲱⲛⲧ ⲉⲙⲁⲫⲁ ⲛⲭⲉ ⲁⲓⲟⲕ
ⲗⲏⲇⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲣⲣⲁ ⲥⲛⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲥ ⲛⲛⲟⲣⲅⲏ : ⲡⲉⲭⲉϥ ⲉⲥⲟⲩ
ⲥⲛ ⲛⲉⲙⲁⲧⲁⲓ ⲉⲧⲟⲥⲓ ⲉⲗⲉⲧⲟⲩ
ⲉⲗⲁϥ : ⲭⲉ ⲧⲓ ⲙⲡⲉⲧⲛⲟⲩⲁⲓ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲓⲙⲏⲏⲫⲉ ⲛⲧⲉ
ⲧⲛⲥⲱⲧⲉⲃ ⲛ̣ⲥⲱⲟⲩ ⲁⲭⲛ †ⲥⲁ
ⲙⲡⲉⲗⲛⲉⲉⲓ ⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ
ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲗⲗⲁ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲭⲓ ⲉⲕⲓ
ⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲙⲉⲟⲩ : ⲱⲁⲧⲉⲛ
ⲡⲏ ⲉⲧⲛⲉⲥⲱⲙⲱⲗⲱⲓ
ⲛⲛⲁⲛⲟⲩ† : ⲛⲉⲙⲁⲧⲁⲓ ⲁⲉ
ⲙⲡⲣⲣⲁ : ⲁⲩⲥⲱⲕ ⲛⲏⲟⲩ
ⲙⲡⲗⲁ ⲙⲡⲉⲑⲉⲁⲇⲣⲟⲛ · ⲁⲩ
ⲥⲱⲧⲉⲃ ⲛ̄ⲥⲱⲟⲩ ⲛⲭⲡ· ⲓ̄ⲁ̄
ⲙⲡⲉⲥⲁⲟⲩ ⲱⲁ ⲭⲡ· ⲥ̄ ⲙⲡⲉⲥⲁ
ⲟⲩ : ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲁⲗⲉ ⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ ⲫⲓ
ⲗⲟⲑⲉⲟⲥ ⲧⲓ ⲙⲏⲧⲭⲁⲣⲥⲏⲧ ⲛⲏⳋ
ⲡⲉⲭⲉϥ ⲭⲉ ⲁⲗⲓⲁⲅⲱⲛⲓⲍⲉⲥ
ⲑⲉ ⲛⲉⲱⲁⲉⲓⲭϥ ⲙⲡⲉⲭⲣⲥ̄
ⲥⲉⲓ ⲛⲉⲧⲛⲕⲁⲁⲙ ⲥⲉⲃⲧⲱⲧ
ⲛⲏⲧⲉⲛ ⲥⲓⲧⲛ ⲛⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ
ⲉⲧⲡⲣⲟⲥⲕⲁⲣⲧⲏⲣⲓ ⲉⲗⲁⲧⲉⲛ
ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲉⲓ ⲛⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲥⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲉⲃ ⲕⲁⲧϥ ⲉⲡⲉⲥⲟⲩ
ⲛⲭⲓⲛ ⲃⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲱⲁ ⲟⲩⲛⲁⲥ
ⲛ̄ⲧⲉⲗⲟⲩⲃⲱ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲃ

Hamouli J.
Saint Philothée
(verso).

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲛⲟⲥ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ : ⲛⲧⲉⲗⲟⲩ
ⲥⲱⲱⲧ ⲉⲩⲱⲱ ⲉⲃⲁⲗ ϫⲉ ⲁ
ⲛⲁⲛ ⲥⲛϫⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ
ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ : ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲏⲡ
ⲉϥ̀ⲧ ⲙⲡⲥⲁⲣⲓⲟⲥ ϥⲓⲗⲟⲑⲉⲟⲥ

ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲥⲙⲥⲉⲗ ⲙϥ̀ⲧ
ⲛⲛⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲛⲁⲥ ⲛⲥⲧⲣⲁⲧⲏ
ⲗⲁⲧⲏⲥ ⲥⲙⲁⲁⲥ ⲥⲓⲧⲟⲩⲱⲩ
ⲙⲡⲣⲣⲁ : ⲉⲡⲉⲩⲗⲉⲛ ⲡⲉ ⲥⲣⲱ
ⲙⲁⲛⲟⲥ · ⲡⲉϫⲉⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ
ⲥⲙ ⲡⲣⲣⲁ· ϫⲉ ⲡⲁ$\overline{\text{ⲟⲥ}}$ ⲡⲣⲣⲁ

Recto. — *1re colonne, ligne 28.* ⲧⲕⲉⲗⲉⲩⲉ....ⲉⲡⲧⲉ (*sic*). Corriger : ⲉⲛⲧⲉ.
Verso. — *1re colonne, ligne 10. Rectius* [ⲛ]ⲧⲉϯⲩⲭⲏ.
Ligne 20. La suite ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲕⲉ ⲟⲩⲏⲉⲃ exigerait ⲛⲛⲁ-ⲛⲁⲥ.

TRADUCTION.

(*Recto, col. 1.*) « Nous n'avions ni métier ni profession. Quand le roi eut entrepris de faire ses dieux, nous nous réjouîmes fort; mais nous ne nous attachâmes à eux que pour le manger et le boire et les fonctions que nous accomplissions pour vivre : ce pourquoi nous allons mourir, nous en rendrons compte en présence de Dieu. »

Saint Philothée leur dit : « Si vous savez que Dieu habite dans les cieux, à plus forte raison qu'agissez-vous ainsi? ». Ils répondirent tous d'une seule voix : « Monseigneur Philothée, nous vous avons tout dit : maintenant, vous avez pouvoir de nous traiter à votre bon plaisir ». Saint Philothée leur dit : « Aussi allez-vous mourir de la main de vos idoles! ».

Et il dit alors aux soixante-dix statues : « Je vous dis à vous, statues sans vie, je vous ordonne au nom de Jésus, mon roi, que chacune de vous se dresse contre ses deux prêtres, qu'elle les tue ». Et en ce moment-là, chaque idole saisissait ses deux prêtres (*lacune*).... (*col. 2*).....

Quand les prêtres comprirent qu'ils allaient tous mourir, certains d'entre eux s'écrièrent : « Nous confessons le dieu de saint Philothée ». Saint Philothée dit à ces idoles : « N'en laissez survivre un seul : car ce n'est que dans leur dernière heure qu'ils ont confessé Jésus-Christ ».

Et quand les idoles eurent tué tous les prêtres, saint Philothée se tourna vers les idoles et reprit : « Je vous dis, ô statues sans vie, je vous ordonne au nom de Jésus-Christ de fuir au fond du *Noun*, jusqu'au jour où Dieu jugera la terre : vous témoignerez contre Dioclétien et contre ce qu'il a fait aux serviteurs de Dieu les martyrs ».

Et alors la terre ouvrit sa bouche; et s'en allèrent au fond du *Noun* les soixante-dix dieux; et toute la foule le vit et ils crièrent tous : « Un est le dieu de saint Philothée (*verso, col. 1*) le Christ Jésus : nous tous, en vérité, nous sommes chrétiens ouvertement ».

A ce spectacle, Dioclétien saisit sa pourpre, la déchira et se mit à se frapper le visage, et il cria d'une grande voix : « Qu'elle ne trouve jamais le repos l'âme de celui qui a livré ce jeune homme entre mes mains; car, la première fois il a détruit mon grand dieu et

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

précipité le magicien au fond du *Noun;* la deuxième fois, il a ensorcelé mes trois stratélates et aussi leurs neuf cents soldats; de même la troisième fois, il a encore détruit mes grands dieux et leurs prêtres; après cela, voilà encore que la plus grande partie de la ville s'est ralliée à sa suite. Qu'est-ce que je vais faire?» Toute la foule criait : «O serpent qui es dans le *Noun,* nous sommes chrétiens ouvertement». Comme ils ne cessaient de crier : «Nous sommes chrétiens ouvertement et du nombre de ceux qui sont au dieu de saint Philothée» (*col.* 2), le roi Dioclétien se fâcha beaucoup, et, fort en colère, il dit aux soldats qui se trouvaient à côté de lui : «Sus à cette foule; massacrez-les sans quartier; n'ayez pitié de jeune, ni de vieux, ni d'enfant à la mamelle de sa mère, sauf qui confessera mes dieux».

Les soldats du roi tirèrent à eux la porte du théâtre. Ils massacrèrent depuis la onzième heure du jour jusqu'à la sixième du jour (suivant). Et saint Philothée les encourageait, disant : «Combattez, athlètes du Christ. Oui, voici que votre couronne vous est préparée par les anges qui vous attendent.» Et pas un seul parmi les saints ne retourna en arrière, du (plus) petit jusqu'au (plus) grand.

Et quand on eut fini de massacrer les serviteurs de Dieu, un grand stratélate se trouvait assis auprès du roi; son nom était Romanos; il dit au roi : «Monseigneur le roi.....».

NOTES.

Le feuillet réédité et traduit ci-dessus «mesure o m. 30 de haut, o m. 34 de large, et la largeur de la colonne est de o m. 10. La surface entière du parchemin est percée de trous de vers et jaunie par l'humidité. Une éraflure dans le haut de la seconde colonne ainsi que trois petits trous ont enlevé quelques lettres du texte.

«On ne trouve aucune trace de pagination. L'écriture se rapproche du spécimen publié par W. Budge (*Coptic Martyrdoms,* pl. XIV). Le scribe a commencé sa ligne près du bord de la feuille, de sorte que les marges ne mesurent pas plus de deux centimètres. Les majuscules sont rares : on n'en relève guère qu'une par colonne, mise en vedette et légèrement plus grande que les autres caractères.

«Le texte est disposé sur deux colonnes de trente-deux à trente-trois lignes par page[1].»

Recto. — *1re colonne, ligne 1.* Haplographie de ⲛⲧⲉ; rétablir : ⲛⲉ ⲙⲙⲉ[ⲛⲧⲉ]ⲛ ⲧⲉⲭⲛⲏ.

[1] H. Munier, *Annales du Service des Antiquités,* XVI (1916), p. 248.

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ligne 2. ⲓⲁⲡⲓ en parallélisme avec ⲧⲉϫⲛⲏ (*τέχνη*) B. ⲓⲟⲡⲓ (ⲓⲟⲡⲏ par itacisme) : S. ⲉⲓⲟⲡⲉ. Cf. *apa Lacaron, CSCO, Coptici*, 1, p. 2, l. 10-11 : ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲏⲧⲉ-ⲙⲱⲛ ⲛⲁϥ · ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲓⲟⲡⲓ, aït ei præses : quænam est ars tua? *Jonas*, I, 8 : ⲟⲩ ⲧⲉⲕⲉⲓⲟⲡⲉ, *τίς σου ἡ ἐργασία ἐστίν*; Coluthus, *ap.* Peyron, *Grammatica linguæ copticæ*, p. 166, l. 23 : ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ··· ϫⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲉⲓⲟⲡⲉ « *dic mihi quænam sit ars tua?* ».

Ligne 3. ⲛⲉ-ⲛⲟⲩⲧⲓ, *τοὺς Θεούς*, déterminés, car ils sont connus. D'après le légendaire copte, Dioclétien est un apostat qui abandonna le Dieu du ciel et fit fabriquer soixante-dix idoles, trente-cinq mâles et autant de femelles. Cf. *Martyre de saint Apater et d'Iraï* (Hyvernat, *Les Actes des martyrs de l'Égypte*, p. 78) : ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛ̄ⲁⲓⲟⲕⲗⲏⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛ̄ⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛ̄ⲁⲡⲟⲥⲧⲁ-ⲧⲏⲥ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛϩⲁⲛⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ....ⲟⲩⲟϩ ⲁϥ† ⲣⲁⲛ ⲛⲁϥ ⲉϫⲉ ⲛ̄ⲛⲟⲩ† ⲛ̄ϩⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ϫⲉ ⲛ̄ⲛⲟⲩ† ⲛ̄ⲥϩⲓⲙⲓ. Budge, *Coptic Martyrdoms, the martyrdom of saint Victor the General*, p. 1-2.

Ligne 4. ⲁⲛ-ⲧⲁϭⲉⲛ ⲉⲗⲁⲩ = *ἐκολλήθημεν αὐτοῖς*. Cf. Zoëga, p. 290, l. 1,1 : ⲃⲱⲕ ⲛ̄ⲧⲧⲟϭⲕ ⲉⲩⲥⲟⲛ ⲉϥⲣ̄ϩⲟⲧⲉ ⲛ̄ϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ = PG, 65, 337 *b* : *ἄπελθε, κολλήθητι ἀνθρώπῳ, φοβουμένῳ τὸν Θεόν*.

Ligne 6. ϩⲛ̄ ϩⲱⲃ ⲛⲓϥⲓ ⲛⲃⲓⲱⲧⲓⲕⲟⲛ. M. H. Munier (*Annales du Service*, XVI (1916), p. 251) a proposé *ἱερατικόν*; M. H. Sottas (*Recueil... à la mémoire de Champollion*, École des Hautes Études, fasc. 234, p. 499) a restitué *ἰ⟨δι⟩ωτικόν*. M. Lacau et moi avons lu : *βιωτικόν*. Le manuscrit donne la panse inférieure d'un *β*. Cet adjectif grec se trouve d'ailleurs dans Luc, XXI, 34 : ϩⲁⲛ ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲙ̄ⲃⲓⲱⲧⲓⲕⲟⲛ : ϩⲉⲛ ⲣⲟⲟⲩⲱ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲃⲓⲟⲥ : *μέριμναι βιωτικαί*. Phrynichus, atticiste et rhéteur sous Marc-Aurèle et Commode, cite et réprouve comme un vulgarisme *βιωτικός* dans le sens de *χρήσιμος ἐν τῷ βίῳ* (éd. Lobeck, p. 354).

Lignes 12-13. Cf. Isaïe, XXXIII, 5 : ϩⲟⲩⲁⲃ ⲛ̀ϫⲉ ϕ† ϕⲏ ⲉⲧⲱⲟⲡ ϩⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲧϭⲟⲥⲓ : LXX A Ἅγιος ὁ Θεὸς κατοικῶν ἐν ὑψηλοῖς.

Recto. — 2e *colonne, ligne* 11. ⲗⲁⲡ† = *οὐδείς, οὐδέν*. Cf. Crum, *Journal of theological Studies*, I (1900), p. 418.

Ligne 12. ϩⲛ-ⲧⲉⲩ-ⲁⲛⲁⲅⲕⲏ. Litote pour : *le moment de leur mort*. Cf. *Œuvres de Schenoudi* (Amélineau), II, p. 69, l. 3-4 : ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲙⲉ-ⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉϥⲁⲛⲁⲅⲕⲏ : « c'est l'homme qui ne pense pas à sa *fin* et à *l'heure de sa nécessité* ».

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ligne 21. Les Coptes ont deux mots pour désigner l'Enfer : 1° ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ : ⲁⲙⲉⲛ†. C'est le *receptaculum animarum,* où le Christ est descendu après sa passion, où les Patriarches attendaient sa venue et qu'il a dépeuplé alors et laissé sans aucune âme, sauf celles de Judas, d'Hérode et de Caïn : (La mort) ⲁϥⲥⲉⲛ ⲁⲙⲛⲧⲉ ⲉϥⲱϩϥ ⲉϥⲟ ⲛⲉⲣϩⲙⲟⲥ · ⲉⲙⲉⲛ ⲟⲩ†ⲩⲭⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛ2ⲏⲧϥ (*Évangile de saint Barthélemy, P. O.,* II, p. 187). C'est de l'Amenti que sort Lazare ressuscité (*Évangile des douze Apôtres, ibid.,* p. 141) : ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲓⲥ̄ ⲉϥⲁ2ⲉⲣⲁⲧϥ 2ⲓⲣⲉⲙ ⲡⲣⲟ ⲙⲡⲉϥⲙ2ⲁⲁⲩ ⲁϥⲡⲁ2ⲧϥ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲁϥ ⲁϥⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ : ⲭⲉ ⲕⲥⲙⲁⲙⲁⲗⲁⲧ ⲓⲥ̄ ⲡⲉⲧⲉⲱⲁⲣⲉ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲥⲧⲱⲧ ⲉⲁ ⲡⲉϥ2ⲣⲟⲟⲩ · ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲓ « lorsque Lazare vit Jésus debout devant la porte de son tombeau, il se prosterna, l'adora et dit à haute voix : "Tu es béni, Jésus à la voix duquel l'Amenti s'ébranle, toi qui m'as appelé" ». 2° ⲛⲟⲩⲛ, qui traduit dans la Bible l'*ἄβυσσος* des *Septante : Ps.* 41, 8 : ϧⲛⲟⲩⲛ ⲁϥⲙⲟⲩ† ⲟⲩⲃⲉ ϧⲛⲟⲩⲛ, *ἄβυσσος ἄβυσσον ἐπικαλεῖται.* Il est souvent joint au mot terre : *Ps.* 70, 20 : ⲁⲕⲉⲛⲧ ⲉⲡⲱⲱⲓ ϧⲉⲛ ⲛⲓⲛⲟⲩⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲕⲁ2ⲓ, *ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς ἀνήγαγές με.* Ézéchiel, xxxii, 18, 23 : les ossements d'Assur ont été jetés dans l'abîme de la terre : ϧⲉⲛ ϧⲛⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲕⲁ2ⲓ. Notre hagiographe se fait du *Noun* l'idée d'un gouffre souterrain et pour qu'on y pénètre, la terre doit entr'ouvrir sa bouche : ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲕⲉ2ⲓ ⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲱϥ; le Synaxaire (11 de Toubéh, *P. O.,* 11, p. 604, l. 4-5) a traduit littéralement : ففتحتْ الارض فاها. Pourquoi notre hagiographe fait-il descendre les prêtres coupables dans le *Noun*? Il semble que le *Noun* soit réservé à ceux dont le jugement dernier doit confirmer la réprobation. Ainsi Dioclétien, qui n'a d'espoir de pardon ni dans le temps ni dans l'éternité, s'entend dire par une voix du ciel : ⲙⲛ̄ⲛⲥⲁ ⲡ2ⲁⲡ ⲁⲉ ⲧⲱⲱⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲛ ⲧⲉⲧⲛⲁⲱⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲙ̄ⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲛⲉ « après le jugement, c'est le puits de l'abîme (*Apocal.,* ix, 1) qui sera ta demeure permanente » (Fr. Rossi, *Memorie d. reale Accademia delle Scienze di Torino,* s. 2, t. 37, p. 24, col. 2, l. 12 et seq.).

Verso. — *1re colonne, lignes 2-3.* ⲁⲛⲁⲛ 2ⲉⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ (*παρρησία*) « nous sommes chrétiens *ouvertement* ». C'est ainsi que le comprenaient les Coptes; quand ils ne transcrivent pas simplement l'expression grecque, ils la traduisent par ϧⲉⲛ ⲟⲩⲱⲛ2 ⲉⲃⲟⲗ (*Actes,* 4, 29) : ⲙⲏⲓⲥ ⲛ̀ⲛⲉⲕⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲉⲑⲣⲟⲩⲥⲁⲝⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲥⲁⲝⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲱⲛ2 ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲃⲉⲛ : ⲛ̄ⲧ† ⲑⲉ ⲛ̄ⲛⲉⲕ2ⲙ̄2ⲁⲗ 2ⲙ̄ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲱⲉⲟⲉⲓⲱ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲱⲁⲝⲉ : *δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παῤῥησίας πάσης λαλεῖν τὸν λόγον σου. Ibid.,* 4, 31 : ⲁⲩⲥⲁⲝⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫ† ϧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ : ⲛⲉⲟⲩⲧⲁⲱⲉⲟⲉⲓⲱ ⲛ̄ⲡⲱⲁⲝⲉ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ 2ⲙ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲓⲙ : *ἐλάλουν τὸν λόγον*

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

τοῦ Θεοῦ μετὰ παῤῥησίας. *Ibid.*, 18, 28 : où δημοσίᾳ « *en public, ouvertement* » est traduit en sahidique par ϩⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ et en bohaïrique par ⲛ̀ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ.

Lignes 4-8. ⲁⲓⲟⲕⲗⲏⲇⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲧⲓ ⲧⲁⲁⲧϥ ⲉⲧϥⲡⲟⲣⲫⲏ (*sic*) ⲁϥⲡⲉϩⲥ : ⲁⲩⲱ ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲉϥ† ⲉⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡϥϩⲁ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲁϥ. M. H. Munier (*op. laud.*, p. 252, l. 6 et seq.) avait lu μορφή et traduit : « Il prit la forme d'un cadavre et il parut comme s'il avait reçu un soufflet sur sa propre figure ». M. H. Sottas rejette cette traduction et il propose la sienne : « Il s'en faut de plus d'un iota, écrit-il, que cette version cadre avec la suivante : il porta la main à sa fibule, l'arracha et se mit à se l'enfoncer dans le visage..... Le mot πορπή, ou plutôt son presque synonyme περόνη fait penser à des aventures... classiques, comme celle d'Œdipe aveugle (*Œdipe roi*, 1269), d'Aphrodite blessée (*Iliade*, 5, 425), ou de l'unique rescapé du combat des Athéniens contre les Éginètes (Hérodote, 5, 85)[1]. »

Ces souvenirs classiques n'ont rien à voir avec notre texte. *Magni passus, sed extra viam.* Le copiste a simplement laissé tomber une syllabe, et il faut rétablir ⲡⲟⲣⲫⲏⲣⲁ (πορφύρα). La graphie avec ⲏ est un itacisme fréquent (cf. Budge, *Miscellaneous Coptic Texts* (1915), p. 222, l. 10; p. 223, l. 10), et la *scala* d'Ibn el 'Assal, *ap.* Kircher, *Lingua ægyptiaca restituta*, n'en donne pas d'autre : ⲟⲩ-ⲡⲟⲣⲫⲏⲣⲁ : برفير « *pourpre* », parallèle que confirme Luc, xvi, 19 : *le mauvais riche* ⲛⲉ ⲫⲁϥ† ⲛ̀ⲟⲩⲡⲟⲣⲫⲩⲣⲁ ϩⲓⲱⲧϥ ⲡⲉ : يلبس البرّفير : ἐνεδιδύσκετο πορφύραν. Ce geste de colère ou de douleur est d'ailleurs un lieu commun de littérature. Dans le martyre de Léonce l'Arabe (von Lemm, *Bruchstücke koptischer Märtyrerakten*, p. 17, B, l. 23-25) : Dioclétien prend sa pourpre et la déchire : ⲁϥ† ⲧⲟⲟⲧϥ ⲛ̄ⲧⲉϥⲡⲟⲣⲫⲩⲣⲁ ⲁϥⲡⲁϩⲥ. Même expression, mais geste de douleur dans le Roman d'Alexandre (von Lemm, *Der Alexanderroman bei den Kopten*, p. 8, l. 17-19) : ⲙⲉⲛⲁⲛⲧⲣⲟⲥ ⲁϥⲁ̈ⲓ-ⲧⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲡⲟⲣⲫⲏⲣⲁ (*sic*) ⲁϥⲡⲁϩⲥ « Ménandre prit son vêtement de pourpre et le déchira » (Maspero, *Contes populaires*, IV, p. 319). La distraction de M. Sottas dans l'interprétation de la suite de ce texte est encore plus surprenante. Il est évident que le distingué professeur, en traduisant ⲁⲩⲱ ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲉϥ† ⲉⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡϥϩⲁ « *et il se mit à se l'enfoncer* (*la fibule*) *dans le visage* », a pris ⲉⲥ, correspondant fayoumique de ⲁⲥ, ῥάπισμα, alapa, pour le pronom affixe 3 sg. fém. et a oublié qu'en ce cas la forme verbale † était impossible et qu'il aurait fallu la forme pronominale du verbe : F. ⲁϥ-ⲧⲉⲓ‴ⲥ[2];

[1] In *Recueil d'études égyptologiques dédiées à la mémoire de J.-Fr. Champollion* (*Biblioth. de l'École des Hautes Études, Sciences histor.*, 234e fasc.), p. 499-500.

[2] Cf. Asmus, *Über Fragmente in Mittelägyptischen Dialekte*, p. 51 § 84 : *Rom.* 12, 3, 6 ⲧⲉ-ϫⲁⲣⲓⲥ ⲛⲧⲁⲩ-ⲧⲉⲓⲥ : ἡ χάρις ἡ δοθεῖσα; Stern, p. 188.

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

B. ⲁϥ-ⲧⲏⲓ‟ⲥ; S. ⲁϥ-ⲧⲁⲁ‟ⲥ. « Verum ubi plura nitent..... non ego paucis offendar maculis. »

Ligne 15. ⲁϥ-ⲧⲉ ⲡⲙⲁⲣⲟⲥ ⲡⲱⲧ : à noter la forme ⲧⲉ- de l'infinitif causatif (S. ⲧⲣⲉ; B. ⲟⲣⲉ). Cf. *Jean*, IV, 46 : ⲧⲕⲁⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲣⲁⲗⲓⲗⲉⲁ ⲉⲡⲙⲉ ⲉⲧⲁϥ-ⲧⲉⲡ[ⲙⲁⲩ] ⲉⲗⲏⲗⲡ ⲙ[ⲙⲉⲩ] *ap.* Crum, *Journal of theological Studies*, I (1900), p. 431. Notre texte confirme que ce n'est pas une erreur de scribe.

Ligne 24. ⲟⲩⲛ ⲡⲉ⸗ⲛⲉⲉⲓϥ « qu'est-ce que je vais faire? ». ⲟⲩⲛ, *quid?* forme fayoumique pour l'interrogatif ⲟⲩ, cf. Stern, § 261; Asmus, *Über Fragmente in Mittelägyptischen Dialekte*, p. 42, § 58; et pour l'idée, Hyvernat, *Les Actes des martyrs de l'Égypte*, p. 208, l. 2-3 : Le gouverneur impie, voyant que malgré toutes les tortures, il n'avait pas prévalu contre le saint, délibéra ainsi : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉ̄⸗ⲛⲁⲗⲓϥ « que vais-je faire? ».

2e *colonne, lignes 9-10.* ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲭⲓ ⲉⲕⲓⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲙⲉⲟⲩ, cette mention des enfants à la mamelle, qui pourrait étonner dans notre énumération, est tirée vraisemblablement de l'ordonnance de Dèce, telle qu'« on a pu en établir avec beaucoup de probabilités la teneur textuelle : *ὡς πάντας ἄνδρας ἅμα γυναιξὶ καὶ οἰκέταις καὶ αὐτοῖς ὑπομαζίοις παισὶ θύειν καὶ σπένδειν.....* »; cf. H. Delahaye, in *Anal. bolland.*, 40 (1922), p. 13-14.

L. Saint-Paul Girard.

BIFAO 22 (1923), p. 105-113 Louis Saint-Paul Girard
Un fragment fayoumique du martyre de saint Philothée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net